

27^e dimanche du temps ordinaire – Année A

Isaïe 5, 1-7 ; Philippiens 4, 6-9 ; Matthieu 21, 33-43

Extrait du Prions en Église dominicale 04 octobre 2026

par l'abbé Charles Fillion

04 octobre 2026

Frères et sœurs, puisque ce dimanche est le 04 octobre, et puisque nous célébrons le huitième centenaire de François d'Assise, l'Église entière célèbre le jour de sa naissance au ciel. Le pape Léon a proclamé une année jubilaire du 10 janvier 2026 au 10 janvier 2027. Le Pape François avait lancé le Jubilé de l'espérance en janvier 2025. Et donc Pape Léon décida de continuer la tradition sans relâche.

Pourquoi honorer Saint François d'Assise ? C'est parce que le cardinal Bergoglio prend le nom de François à l'exemple du saint d'Assise. Durant son pontificat, Pape François célèbre deux jubilé : le premier est consacré à la miséricorde de Dieu, et le deuxième sur l'espérance. Et nous voilà avec la suite d'un nouveau jubilé. C'est une année jubilaire exceptionnelle pour marquer le 800^e anniversaire de la mort de saint François d'Assise. Comme le Pape Léon le dit si bien, « Personne mieux que saint François ne répond à notre besoin d'être unis dans cette période tumultueuse pour le monde. »

Par sa vie, François nous ramène à l'essentiel de l'Évangile : la vraie joie se reçoit dans l'abandon à Dieu et l'humble service au prochain. À l'origine, François était un jeune homme traversé par les aspirations de son temps, comme le désir de réussite et la quête de reconnaissance. C'est à travers les épreuves – et surtout dans la rencontre des plus pauvres et dans l'accueil de ses propres limites – qu'il a découvert la joie de servir Dieu dans l'humilité et la confiance.

Au fil de son chemin de conversion, il a compris que suivre le Christ ne consiste pas à fuir le monde, mais à y vivre autrement : non dans la possession ou la domination, mais dans la relation et le service. Sa pauvreté n'est pas un refus de la vie, mais une manière de la rendre plus harmonieuse, plus libre et plus fraternelle.

Aujourd'hui encore, au cœur de nos vies marqués par la recherche de sécurité et de reconnaissance, cet appel résonne. Dans nos familles, nos milieux de travail, nos engagements, savons-nous reconnaître ce qui est donné et de le partager ? En acceptant de ne pas tout posséder et en laissant Dieu agir en nous, une vraie liberté s'ouvre. Le Seigneur est le maître et nous sommes ses serviteurs, appelés à faire grandir le royaume, une pousse à la fois. C'est l'invitation que le Seigneur a fait avec saint François d'Assise. Il lui invite de « réparer la maison ».

L'année franciscaine 2026 ne veut pas d'une simple commémoration. Elle s'inscrit comme un temps de conversion, d'inspiration et de dialogue avec le monde contemporain. L'héritage de saint François dépasse largement le cadre de l'Église : il inspire des acteurs de l'écologie, des artisans de paix, des croyants d'autres traditions et de nombreuses personnes en quête d'un mode de vie plus juste.

Son appel à « réparer la maison » résonne aujourd'hui face aux blessures de la planète et aux fragilités humaines. Il ne s'agit pas d'abord d'un calendrier d'événements, mais d'un itinéraire spirituel à parcourir ensemble. Célébrer le 800^e anniversaire de la mort de saint François d'Assise, c'est accepter de se laisser toucher par sa radicalité évangélique. Huit siècles plus tard, sa voix invite toujours à choisir la simplicité plutôt que le matérialisme, la fraternité plutôt que la peur, et la paix comme horizon possible pour notre monde.

Les lectures de ce dimanche nous invitent à nous ouvrir à une réalité qui nous dépasse. Elles rappellent que la vie chrétienne est avant tout un *don de Dieu*. Dans la première lecture « le chant du bien-aimé à sa vigne », rappelle combien Dieu prend soin de son peuple. Comme un jardinier, il prépare, protège et espère. Les fruits qu'il attend ne sont pas d'abord le succès ou la performance, mais le droit et la justice. Ce texte rappelle toutefois que la vigne peut décevoir, ne produisant qu'injustice et souffrance. Ceux qui cultivent la terre en connaît les difficultés, mais aussi de belles récoltes.

L'Évangile montre ce qui arrive quand on oublie que tout vient de Dieu. Les vignerons veulent garder pour eux seuls la plantation qui leur a été confiée. Malgré tout, le Seigneur reste présent et fidèle. Même quand nous prêtons allégeance aux dieux du pouvoir et du gain, et tournons le dos au Royaume des cieux, il se montre patient et miséricordieux. Il ne nous ferme pas sa porte et cherche à renouer la relation avec nous. Dieu est un Père qui respecte profondément la liberté humaine, tout en demeurant fidèle à son projet.

En cette eucharistie, demandons au Père jardinier d'irriguer nos vies de paix et de lumière et faire de nous les fidèles artisans de son Royaume.